



Mysterium Fidei

Avril-Mai-Juin 2018

n° 91

TIERS-ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes, 31 380 GRAGNAGUE

Tel: 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMONIER

La visibilité du Tiers-Ordre

Les membres du Tiers-Ordre doivent être visibles, visibles d'abord par leur piété et leur vertu, mais visibles aussi par le port de l'insigne qui est OBLIGATOIRE quand on est membre du Tiers-Ordre. C'est un honneur que de le porter. Il est la marque de l'appartenance à la famille religieuse de la Fraternité st Pie X. Que dirions-nous d'un prêtre qui ne porterait pas sa soutane, d'une religieuse qui ne porterait pas son habit ? Les tertiaires se sont toujours distingués dans le monde par le port d'un signe particulier. Ils sont dans le monde sans être du monde. L'insigne, peut aussi susciter des interrogations auprès des simples fidèles, nous donner l'occasion de faire connaître le Tiers-Ordre et d'attirer de nouveaux postulants. La médaille de st Pie X doit aussi être portée, mais on ne la voit pas, elle n'a pas cet effet apostolique.

Pour plus de visibilité encore, il nous a été demandé, lors des grands pèlerinages nationaux comme celui du Christ-Roi à Lourdes, au mois d'octobre, de nous REGROUPER SOUS UNE BANNIÈRE DU TIERS-ORDRE DE ST PIE X. Une bannière assez grande et bien visible sera confectionnée à cet effet autour de laquelle nous nous réunirons. Cela nous permettra de mieux nous connaître et de mieux réaliser notre appartenance commune à la grande famille de la

Fraternité st Pie X. Cela permettra aussi de rappeler au reste des fidèles l'existence du Tiers-Ordre de st Pie X et susciter un questionnement propice à de nouvelles vocations. Nous viendrons comme il se doit aussitôt après le clergé représentant le premier ordre, et les religieux et religieuses représentant le second.

Voilà, bien chers tertiaires, quelques nouvelles concernant le Tiers-Ordre. Nous aurons l'occasion de le rappeler dans les bulletins ultérieurs. Cela renforcera notre cohésion à l'heure où le monde déchristianisé veut faire disparaître tout signe d'appartenance extérieure au catholicisme.

Que Notre-Dame à qui le mois de mai est consacré nous accorde un saint trimestre et nous rende toujours plus fidèles dans l'observance de notre règle. « *Garde ta règle, ta règle te gardera* » disait le grand saint Vincent de Paul à ses séminaristes.

Votre aumônier vous souhaite de saintes et joyeuses fêtes de Pâques et un saint deuxième trimestre.

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

- **JOURS DE JEUNE** : samedi 19 mai, *vigile de Pentecôte* – mercredi 23, vendredi 25 et samedi 26 mai, *Quatre-Temps de Pentecôte*.

- Quelques erreurs se sont glissées dans les dates des jours de jeune dans votre dernier bulletin. Nous vous prions de nous en excuser.

- Le mois de MAI est consacré à la très sainte Vierge Marie, le mois de JUIN au SACRÉ-CŒUR. *Il est recommandé de faire en famille des exercices en leur honneur (litanies...) et de fleurir leur image.*

- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.

- Prix des insignes : 4,60 € (*port compris*).

- Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : "**Fraternité St Pie X - Tiers-Ordre**".

Que Dieu vous bénisse !

La pensée du fondateur

NOUS VIVONS COMME DES AVEUGLES



La plus dévastatrice des blessures du péché originel semble bien être celle de l'ignorance ou de la cécité, c'est-à-dire la méconnaissance de Dieu et de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Car c'est en cette connaissance que réside la vie éternelle : « *La vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent vous, le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ.* » (Jn 17,3) Comment, en effet, rendre à Dieu l'amour et le culte qui lui sont dus, si nous demeurons dans l'aveuglement à son sujet ?

Cette ignorance, le nouveau Testament en parle souvent. Saint Paul, dans la deuxième épître aux Corinthiens, dit : « *Leur esprit devint aveugle. (...) Jusqu'à ce jour, il y a un voile posé sur leur cœur ;* » (2 Co 3, 14-19) Et aux Éphésiens, il précise : « *Je vous le dis donc et vous en avertis au nom du Seigneur : Ne vous conduisez pas comme le font les païens. Ils vivent sans rien dans l'esprit, l'intelligence enténébrée, sans lien avec la vie de Dieu, par suite de l'ignorance produite en eux par l'endurcissement du cœur.* » (Ep 4, 17-18) Pourquoi tout cela ? Parce qu'ils sont attachés aux biens et aux plaisirs de ce monde. Nous avons donc tendance à vivre dans une illusion totale, parce que nous ne connaissons pas Dieu, parce que, nous contentant d'une connaissance très approximative de lui, nous ne cherchons pas à le connaître davantage. Nous pensons que cela suffit pour bien vivre, pour être de bons chrétiens. Mais c'est très grave de vivre dans cette espèce de médiocrité, cette espèce d'anesthésie.

Nous sommes comme le malade qui s'habitue à sa maladie. Je suis malade, qu'est-ce que vous voulez ? Je ne vois pas très clair, mais j'y vois assez pour me conduire ; ça me suffit, je ne cherche pas davantage. Alors que, si on faisait des efforts, on pourrait parvenir à mieux connaître Dieu comme nous le montrent les saints. Les saints s'aperçoivent qu'ils sont

aveugles et, loin de vouloir demeurer dans cette espèce d'aveuglement habituel, ils cherchent toujours à grandir dans la connaissance de Dieu, dans la connaissance de Notre-Seigneur. Voilà pourquoi il faut attirer l'attention des enfants, et même de ceux qui sont baptisés, sur la présence de Dieu, sur la toute-puissance de Dieu, sur la grandeur de Dieu, sur la bonté de Dieu. Il faut leur rappeler que Dieu existe.

Des jugements erronés

Nous sommes si souvent distraits et si souvent préoccupés par autre chose, par des petits détails de notre vie, par des petites préoccupations, par des choses insignifiantes. Nous sommes perdus là-dedans, enlacés en quelque sorte par les soucis du monde. C'est bien ce que dit Notre-Seigneur dans la parabole du grain qui est semé. Il n'y en a pas beaucoup qui fructifient vraiment à trente, à soixante ou à cent pour un (Mt 13, 23). Mais il y en a qui poussent à travers les ronces et les soucis de ce monde étouffent la graine.

Nous avons également tendance à grossir les choses dans lesquelles nous mettons de l'intérêt. Nous mettons de l'intérêt dans des choses qui n'en valent pas la peine et, par-dessus le marché, nous les grossissons un petit événement, une petite contrariété, une petite contradiction, une petite douleur, et voilà que nous en faisons une montagne ! Mais qu'est-ce que cela devant Dieu ? Nous devrions essayer de remettre chaque chose à sa place selon sa juste proportion. Nous devrions nous efforcer tous les jours de lutter contre l'illusion et contre la fausse estimation des choses.

Nous vivons dans l'aveuglement parce que nous n'arrivons pas à mettre Dieu à sa place par rapport au monde, par rapport à nous, et nous ne parvenons pas par conséquent à juger les choses à leur juste mesure.

Une fausse estimation de la réalité

Si vraiment nous pouvions connaître un peu mieux qui est Dieu, immédiatement la juste échelle des valeurs se mettrait en place. Malheureusement nous avons de nous-mêmes, des hommes et des événements une appréciation grossière. Si nous pouvions avoir la perception qu'avait Notre-Seigneur par sa vision béatifique, nous serions stupéfaits de la sottise de notre appréciation, de ce que peut être ridicule notre manière de concevoir les choses. Nous nous apercevrons à ce moment-là que ce que nous croyions être très important, particulièrement les biens de ce monde, et même les dons que Dieu nous a faits, est

absolument insignifiant. Souvent nous apprécions beaucoup plus les dons que le monde estime que ceux que le bon Dieu veut ; par exemple, on estime beaucoup plus la science que la vertu. Quand un homme décline ses titres ou tout ce qu'il a, on est tenté d'avoir une très grande révérence envers lui sans se demander s'il est vertueux. Le monde ne regarde que l'extérieur et n'a pas du tout la même appréciation que Dieu, ou que Notre-Seigneur pouvait avoir lorsqu'il était sur terre.

Les remèdes à l'ignorance

Comment corriger notre aveuglement ? Eh bien, en réfléchissant, en priant, en demandant au bon Dieu de nous donner la grâce de vivre en sa présence, de voir que tout ce qui a été fait a été fait par Lui, que tout est un effet de sa toute-puissance, de sa bonté, de sa charité. Qu'Il ouvre nos yeux de façon à ce que nous vivions vraiment dans la réalité, dans la vérité et non pas dans l'illusion. Nous devrions essayer, pour être dans la vérité, de modeler dans toute la mesure du possible nos intelligences sur celle de Notre-Seigneur, car il a dit : « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie. » (Jn 14,6) Or, si Notre-Seigneur est la Vérité, il faudrait essayer d'ouvrir le plus possible nos intelligences, de les former auprès de la sienne.

Imaginez que nous arrivions à voir les choses comme Notre-Seigneur Jésus-Christ les a vues quand il était sur terre. Imaginez les pensées de Notre-Seigneur ayant la vision béatifique tout en vivant au milieu de nous. Chaque chose était estimée à sa juste valeur : les pensées des hommes, leurs actions, les événements.

La sainte Vierge, comme son Fils, n'avait pas cette tendance à vivre dans l'illusion. Elle vivait en présence de Dieu. Elle voyait constamment la présence de Dieu en elle, autour d'elle, à travers les créatures et, à plus forte raison, bien sûr, dans son Fils, qui était Dieu lui-même.

Évidemment, elle avait des lumières encore bien plus grandes que les nôtres par les grâces de l'Esprit-Saint. Alors elle devait certainement vivre constamment dans cette ambiance divine et être inondée par la présence de Dieu. Bien sûr, elle avait la foi. Elle n'avait pas la vision béatifique à la différence de Notre-Seigneur, mais elle avait une foi si vive qu'elle était convaincue de la présence de Dieu partout et qu'elle était portée vers Dieu. Aussi demandons-lui comment faire pour essayer de nous approcher un peu plus de cette affection qu'elle avait pour Dieu.

(La vie spirituelle, p 420 et 427)

AVRIL

PAILLETES D'OR

Du 1^{er} au 7 avril : « Celui qui ne médite pas est un peu comme celui qui ne se regarde pas dans le miroir. Il ne se préoccupe pas de savoir comment il est accoutré avant de sortir ; et s'il est sale, il ne le sait pas. » **ST PADRE PIO**

Du 8 au 14 avril : « Puisque ma Messe est le renouvellement du sacrifice de la croix, figurez-vous que vous célébrez les obsèques du Sauveur ; entrez dans les sentiments de componction et d'amour dont étaient pénétrés la Sainte Vierge, saint Jean, Joseph d'Arimathie et Nicodème. »

ST PAUL DE LA CROIX

Du 15 au 21 avril : « Dieu seul pour témoin, Jésus pour tout bien, Marie pour soutien, et puis rien, rien qu'amour et sacrifice. »

VEN. P. MARIE-ANTOINE

Du 22 au 30 avril : « Tant que vous n'aimerez pas votre Dieu, vous ne serez jamais content : tout vous accablera, tout vous ennuiera. »

ST CURE D'ARS

La famille : une réalité surnaturelle

Ô mariés, ce n'est rien de dire : aimez-vous l'un l'autre de l'amour naturel, car les paires de tourterelles font bien cela ; ni de dire : aimez-vous d'un amour humain, car les païens ont bien pratiqué cet amour-là ; mais je vous dis, avec le grand Apôtre : « *Maris, aimez vos femmes comme Jésus-Christ aime son Église ; ô femmes, aimez vos maris comme l'Église aime son Sauveur.* » Ce fut Dieu qui amena Ève à notre premier père Adam et la lui donna pour femme : c'est aussi Dieu qui, de sa main invisible, a fait le nœud du sacré lien de votre mariage, et qui vous a donné les uns aux autres ; pourquoi ne vous chérissez-vous d'un amour tout saint, tout sacré, tout divin ?



Le premier effet de cet amour, c'est l'union indissoluble de vos cœurs. Si on colle deux pièces de sapin ensemble, pourvu que la colle soit fine, l'union en sera si forte qu'on fendrait beaucoup plus tôt les pièces aux autres endroits, qu'en l'endroit de leur conjonction ; mais Dieu conjoint le mari à la femme en son propre sang, c'est pourquoi cette union est si forte que l'âme se doit séparer du corps de l'un et de l'autre, plutôt que le mari de la femme. Or cette union ne s'entend pas principalement du corps, mais du cœur, de l'affection et de l'amour.

Le second effet de cet amour doit être la fidélité inviolable de l'un à l'autre. Le troisième fruit du mariage, c'est la production et légitime éducation des enfants. Ce vous est grand honneur, ô mariés, que Dieu voulant multiplier les âmes qui le puissent bénir et louer en toute éternité, il vous rende les coopérateurs d'une si digne besogne.

*Saint François de Sales (1567-1622),
Introduction à la vie dévote, III, 28*

COMMENTAIRE : « *Ce fut Dieu qui amena Ève à notre premier père Adam : c'est Lui l'auteur du mariage, Lui qui fait naître ce lien indissoluble, fidèle et fécond, Lui qui donne d'aimer comme Lui-même, c'est-à-dire jusqu'à donner sa propre vie.* »

LE SAINT DU MOIS

SAINST JUSTIN, APOLOGISTE ET MARTYR (+ 166)

Fête le 14 avril

Il était philosophe, et cherchait Dieu dans la solitude, quand il rencontra un vieillard qui lui dit : « *Il y a mieux que les philosophes : ces hommes heureux, justes et chéris de Dieu, inspirés du Saint-Esprit et que l'on appelle 'prophètes'. Eux n'avaient pas besoin de démontrer, parce qu'ils étaient les témoins de la vérité en annonçant le Christ.* » A ces paroles, nous rapporte saint Justin lui-même dans ses écrits, un feu s'alluma subitement dans mon âme ; je fus pris d'amour pour les prophètes et pour ces hommes aimés du Christ... Et depuis lors, il se donna tout entier à Dieu et à son Christ, par les actions, la pensée et le cœur jusqu'à la mort.

MAI

PAILLETTES D'OR

Du 1er au 5 mai : « Depuis qu'il m'a été donné de comprendre l'amour du Cœur de Jésus, je vous avoue qu'il a chassé de mon cœur toute crainte. » **STE THERESE DE L'ENFANT-JESUS**

Du 6 au 12 mai : « On risque de faire une habitude de communier sans faire attention qu'une communion fréquente doit être suivie de l'amendement de ses défauts ainsi que de générosité dans la pratique de la mortification, de l'humilité et du recueillement. » **STE ÉMILIE DE RODAT**

Du 13 au 19 mai : « Bienheureux le serviteur qui chérirait et respecterait autant son frère lorsqu'il serait loin de lui comme quand il serait avec lui, et de lui ne dirait rien derrière lui qu'il ne puisse avec charité dire devant lui. » **ST FRANÇOIS D'ASSISE**

Du 20 au 26 mai : « Lorsque vous avez des pensées tristes, ne vous laissez pas aller ni abattre, vous en divertissant le plus que vous pourrez par des actes d'abandon. » **STE MARGUERITE-MARIE**

Du 27 mai au 2 juin : « Nos petites colères, nos petits chagrins sont des restes de nos maladies que Dieu nous laisse pour nous mettre en garde contre la rechute et nous maintenir dans l'humilité. » **ST FRANÇOIS DE SALES**



Quand l'impatience explose...

La charité ne va pas jusqu'à demander de nous que nous ne voyions jamais les défauts d'autrui ; il faudrait nous crever les yeux ! Mais elle demande que nous évitions d'y être attentifs volontairement, sans nécessités, et que nous ne soyons pas aveugles sur le bon pendant que nous sommes si éclairés sur le mauvais. Il faut toujours nous rappeler les sujets que nous avons de nous mépriser nous-mêmes, et enfin considérer que la charité embrasse même ce qu'il y a de plus bas, parce qu'elle voit précisément, par la vue de Dieu, que le mépris qu'on a pour les autres a quelque chose de dur et de hautain qui éteint l'esprit de

Jésus-Christ. La grâce ne s'aveugle pas sur ce qui est méprisable, mais elle le supporte pour entrer dans les secrets desseins de Dieu.

De ce que les autres sont faibles, est-ce une bonne raison pour garder moins de mesure avec eux ? Vous qui vous plaignez qu'on vous fait souffrir, croyez-vous ne faire souffrir personne ? Vous qui êtes si choqué des défauts du prochain, vous imaginez-vous être parfait ? Que vous seriez étonné, si tous ceux à qui vous êtes pesant venaient tout à coup s'appesantir sur vous ! Mais quand vous trouveriez votre justification sur la terre, Dieu qui sait tout, et qui a tant de choses à vous reprocher, ne peut-il pas d'un seul mot vous confondre et vous arrêter ? Et ne vous vient-il jamais dans l'esprit de craindre qu'il ne vous demande pourquoi vous n'exercez pas envers votre frère un peu de la miséricorde que lui, qui est votre maître, exerce si abondamment envers vous ?

*François de Lamoignon-Fénelon (1651,1715),
Réflexions pour tous les jours du mois, 12^e jour*

COMMENTAIRE : *Aucun d'entre nous n'est sans défaut, et la charité ne consiste pas à faire semblant de croire que les autres sont parfaits. En famille, il est normal que ceux que nous aimons le plus nous paraissent à certains moments insupportables. Mais une chose est de sentir de l'agacement, autre chose est d'y consentir. Dieu est miséricordieux envers nous : pourquoi serions-nous impitoyables envers les autres.*

LE SAINT DU MOIS

GRÉGOIRE IX, DÉFENS. DE L'ÉGLISE (+ 1085)

Fête le 25 mai

Pour lutter contre le relâchement des mœurs (en particulier dans le clergé), pour sauvegarder surtout la liberté de l'Église menacée par les puissants de ce monde, il osa résister même à l'Empereur. Rien ne put le fléchir, car il n'était guidé ni par l'ambition, ni par les intérêts de la terre, mais par sa foi. À ses yeux : *Toute la loi (évangélique) est contenue en ces deux mots : humilité et amour.* Humble, il ne se considérait que comme le serviteur du Christ dont il était le vicaire. Aimant, il resta fidèle jusqu'à en mourir, exilé, épuisé. Mais, apparemment vaincu, il n'en avait pas moins triomphé. Sa réforme (dite « grégorienne ») porta ses fruits dans l'essor de l'Église aux XII^e et XIII^e siècles.

JUIN

PAILLETES D'OR



Du 3 au 9 juin : « Dans son voyage d'ici-bas, notre vie ne peut pas échapper à l'épreuve de la tentation, car notre progrès se réalise par notre épreuve ; personne ne se connaît soi-même sans avoir été éprouvé. » **ST AUGUSTIN**

Du 10 au 16 juin : « Une des manières les plus agréables à Dieu pour nous tenir en sa sainte présence, c'est d'entrer dans le Sacré-Cœur de Jésus et de

lui remettre tout le soin de nous-même, nous y tenant comme dans un abîme d'amour. »

STE MARGUERITE-MARIE

Du 17 au 23 juin : « Saint Augustin dit que celui qui craint la mort n'aime pas Dieu. C'est bien vrai. Si vous étiez séparé de votre père depuis bien longtemps, ne serez-vous pas heureux de le revoir ? »

ST CURE D'ARS

Du 24 au 30 juin : « Quelle libéralité cette même libéralité qui fait qu'il nous donne son Père, fait qu'il nous donne aussi sa mère. Il veut qu'elle nous engendre selon l'Esprit, comme elle l'a engendré selon la chair, et qu'elle soit en même temps sa mère et la nôtre, pour être notre frère en toute façon. »

ST MICHEL GARICOÏTS

Aimer du cœur de Jésus

L'abrégé de la foi est renfermé dans ces paroles : « *Nous avons cru à l'amour que Dieu a pour nous.* » Mais si nous y croyons, il faut l'imiter. Ce Cœur de Jésus embrasse tous les fidèles ; c'est là où nous sommes tous réunis « *pour être consommés dans l'unité* ». C'est ce Cœur qui parlait, lorsqu'il disait : « *Père, je veux que là où je suis, mes disciples soient aussi avec moi.* » Il n'en écarte personne, il les appelle tous ses enfants, et nous devons nous aimer « *dans les entrailles de la charité de ce divin Sauveur* ». Ayons donc un cœur de Jésus-Christ, un cœur étendu, qui n'exclut personne de son amour.

C'est de cet amour réciproque qu'il se formera une chaîne de charité qui s'étendra du Cœur de Jésus dans tous les autres, pour les lier et les unir inviolablement ; ne la rompons pas ; ne refusons à aucun de nos frères d'entrer dans cette sainte union de la charité en Jésus-Christ. Il y a place pour tout le monde. Usons sans crainte des biens qu'elle nous procure, nous ne les perdrons pas en les communiquant aux autres, mais nous les posséderons d'autant plus sûrement : ils se multiplient pour nous avec d'autant plus d'abondance que nous désirons plus généreusement les partager avec nos frères.

Aimons donc dans le Cœur de Jésus. « *Dieu est charité, et qui persévère dans la charité demeure en Dieu et Dieu en lui.* »

**Jacques-Bénigne Bossuet (1627-1704),
Panégyrique de l'apôtre saint Jean**

COMMENTAIRE : *Dieu ne nous crée que parce qu'Il nous aime. Il nous demande à notre tour d'aimer cette multitude de frères qu'Il nous a donnée par le saint baptême de sorte que nous formions une sainte union de la charité en Jésus-Christ.*

LE SAINT DU MOIS

OSANNE DE MANTOUE (+ 1505)

Fête le 20 juin

A six ans elle entendit une Voix lui dire : « *Enfant, la vie et la mort consistent à aimer Dieu... Vois, toutes les choses chantent la gloire de Dieu et crient aux hommes : aimez-le aimez-le ! Il a tout créé pour que vous l'aimiez.* » Ainsi appelée par Dieu, elle répondit « *O mon Dieu, Dio mio... je suis disposée à t'aimer toi seul, Dieu mien, au suprême degré, et à te servir avec diligence, toi seul... C'est pourquoi je te prie de vouloir bien m'illuminer du feu de l'Esprit-Saint et m'enseigner et m'établir en sorte que je puisse et je veuille parfaitement t'aimer, toi seul, mon Dieu, et te servir d'un cœur parfait.* »

Ce qu'elle fit en demeurant, à la mort de ses parents, la tante qui servait tout le monde et ne gardait pour elle de la table que les mauvais morceaux, si bien que ses neveux et nièces les lui désignaient en riant « *Voilà pour la tante Sœur !* »

Conseils aux tertiaires

Souffrance et bonheur

Bonheur et souffrance sont inséparables. On craint de faire une telle affirmation parce que le monde vous traite de fou. Comment ? Dire que bonheur et souffrance sont inséparables, mais c'est juste le contraire. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est Jésus dans les béatitudes. Ouvrez l'Évangile au Sermon sur la montagne. Que nous dit-il ? Bienheureux ceux qui pleurent, bienheureux les pauvres, bienheureux ceux qui souffrent. Voilà bien l'affirmation que vrai bonheur et souffrance sont inséparables. On traite de folie ce qui nous vient tout droit du divin Maître.

C'est que **les sentences du monde sont exactement opposées aux sentences du Sermon sur la montagne.** Jésus dit : Bienheureux les purs, le monde dit : Bienheureux les viveurs ; Jésus dit : Bienheureux ceux qui pleurent, le monde dit : Bienheureux ceux qui rient et s'amuse ; Jésus dit : Bienheureux les doux, les miséricordieux, le monde dit : Bienheureux ceux qui s'imposent et qui dominent ; bienheureux les pauvres, bienheureux les riches ; bienheureux ceux qui souffrent, bienheureux ceux qui jouissent. Il faut revenir au Sermon sur la montagne. Il ne faut pas avoir peur de dire ce qu'a dit Jésus et l'affirmer après lui. On prêche trop peu les béatitudes. On parle trop peu du ciel parce que Jésus dit : Bienheureux dès cette terre, mais surtout là-haut n'est-ce pas ? Les seuls, les vrais heureux ce sont ceux qui ont choisi Jésus et sa croix sur la terre, ce sont des voleurs de bonheur parce qu'ils sont heureux au centuple dès ici-bas et que sera-ce pendant toute l'éternité ! Penser au ciel ce n'est pas de l'égoïsme, c'est se plonger, avec ravissement, dans la justice et l'amour infinis de Dieu.

Malgré cela, ne croyez pas que Jésus ne souffre pas de vous faire souffrir. Toutes nos souffrances, il les a portées, il les a endurées lui-même à Gethsémani et au Calvaire, mais il sait qu'elles nous sont

nécessaires, alors « il nous les envoie comme en détournant la tête ». dit Petite Thérèse, comme s'il n'avait pas le courage de nous regarder souffrir. Mais il voit en même temps la béatitude qu'elle nous vaudra, la gloire qu'elle achète pour son Père, pour lui, pour nous et les grâces qu'elle mérite pour les âmes ; alors par amour, par miséricorde, par tendresse, il n'hésite plus à en charger nos pauvres épaules, en continuant à la soutenir lui-même, en se faisant lui-même notre Cyrénéen.

Ce n'est pas un Dieu vengeur, mais un Dieu plein de douceur qui nous la donne avec un tel amour. On comprend alors qu'il ait fait de sa Mère bien-aimée la Reine des martyrs. C'est un bon exemple à donner à ceux qui souffrent sans comprendre : « Voyez comme Il a traité sa mère. Est-ce qu'Il ne l'aimait pas, est-ce qu'Il ne l'aimait pas plus que tout au monde ? Il en a fait la Reine des martyrs ». Puisque nous le remercierons toute l'éternité du temps passé dans l'épreuve, eh bien, bénissons-le dès maintenant.

Faut-il demander la croix ? Non. Faut-il la chercher ? Non plus. Acceptez, en bénissant, tout ce qui vous arrive ; dites un continuel « merci pour tout Jésus » ; cela suffit. Ne demandez pas de croix, mais sachez accepter avec joie celles que Jésus a choisies pour vous. D'ailleurs les croix ne manquent pas. Sanctifiez-vous avec vos devoirs d'état dans votre vie quotidienne prise avec ses épines, acceptez tout le devoir, toute la charge, le sourire aux lèvres, sourire de volonté, je dis bien de volonté. Les plus beaux sourires sont ceux que l'on fait à travers les larmes qui coulent, malgré soi.

Acceptez les croix non prévues, ce sont les plus pénibles ; la maladie qui vous immobilise, se sentir inutile et à charge aux autres, savoir qu'on est nécessaire et être empêché de faire ce qu'on devrait faire ; les humiliations, les contradictions, les médisances, les calomnies, les ingratitude, les mauvaises volontés, les critiques, les bonnes intentions mal jugées, les brouilles de famille, les deuils si douloureux, les séparations, les revers de fortune. Se supporter soi-même avec ses mille misères physiques, intellectuelles et morales. Sans compter les angoisses voulues par Dieu, tel le curé d'Ars. Que de souffrances tout au long de notre vie.

Père d'Elbée

VOTRE COURRIER



« Ma mère et moi-même, ayant un fils/frère prêtre de la Fraternité sacerdotale et Pie X, un autre séminariste et une fille/sœur prépostulante chez les sœurs de la Fraternité, aimerions nous unir davantage à eux, non seulement par la prière et le sacrifice, mais aussi par cet engagement qui nous aidera à nous sanctifier. De plus c'est un moyen pour nous de participer plus concrètement à l'œuvre de la Fraternité sacerdotale saint Pie X, à savoir la sainte Messe et le sacerdoce. »
D.M.L.



« Ainsi que vous le demandez dans le dernier bulletin, J'ai une intention particulière pendant le chapelet pour le prochain chapitre général. Je prie pour qu'il soit entièrement sous l'inspiration et la protection du Saint-Esprit. »
H.T.



« J'ai maintenant 20 ans et j'ai passé mon Bac l'année dernière. Après de longs mois de tests, j'ai réussi être pris chez les parachutistes. Le monde de l'armée n'est pas le meilleur des mondes et il y a de nombreuses tentations. Aussi, je demande à cette grande famille des tertiaires de prier pour moi. Je vous remercie d'avance. »
A.D.



« Soyez assuré en ce début d'année, de ma fidélité à votre choix de lectures, aux conseils de vie spirituelle que contient le bulletin. La messe quotidienne, le chapelet en famille sont des armes toutes divines qui nous donnent la paix intérieure. Dans ce monde "égaré" on mesure combien nous sommes des enfants gâtés... »
M.C.



« Je vous remercie pour l'envoi de la médaille du Tiers-Ordre. Je vous adresse mes meilleurs vœux et mes prières pour cette future année 2018. Que nous réservent dans leur sainte Volonté, le Bon Dieu et son divin Fils ? À nous de nous y soumettre avec l'aide de la Très sainte Vierge Marie et de demander beaucoup de prêtres, saints, pour le maintien du sacerdoce, afin de garder l'œuvre sainte de notre vénéré fondateur. »
X.



« Les lettres aux tertiaires sont le seul lien visible qui unit la grande famille des tertiaires et la belle communauté de la

FSSPX. Je suis heureux d'y être associé. C'est le lien de la prière et de la charité qui fait la force d'une institution. » D.R.



« Empêchée par mes infirmités dues à l'âge, je m'efforce de pratiquer avec régularité mes devoirs d'état à domicile. J'ai une pensée triste pour toutes les personnes âgées comme moi, qui ne peuvent participer au saint sacrifice de la Messe ; bienheureux si un prêtre peut venir apporter la sainte communion, ce qui est mon cas. »

G.L.



« Que ce petit don soit le témoignage de reconnaissance pour le bulletin du Tiers-Ordre et pour les recollections dont nous bénéficions à Lille ! C'est une vraie joie d'œuvrer pour les prêtres, comptant sur la miséricorde du Bon Dieu ! » X.

IN MEMORIAM : Nous confions à vos prières le repos de l'âme de M. l'abbé Ernest SIRE, chanoine de la cathédrale de Thouars, desservant de la chapelle Notre Dame de l'Espérance à la Rochelle, pieusement décédé à 95 ans. - SŒUR MARIE-AGNÈS PAUVERT, de la Fraternité st Pie X, décédée après 35 ans de vie religieuse à ST Michel en Brenne. - SŒUR ANNE-CLARISSE, oblate de la FSSPX, longtemps à l'École L'Etoile du Matin de Bitche, pieusement décédée à 90 ans. – M. l'abbé Johannes von Walderdorff, de la FSSPX, décédé le 4 mars 2018 à Ulm, à l'âge de 62 ans. Il exerça son ministère à l'Etoile du Matin, Vienne et Jaidhof. – Mme Odile Tacquard, tertiaire, décédée le 3 janvier 2018 au Brémien, munie des sacrements de l'Eglise. R I P

HUMOUR

Un jésuite et un franciscain sont à table ensemble. Il y a un gâteau comme dessert. Il y a deux morceaux et l'un est nettement plus grand que l'autre.

Le jésuite se sert le premier et prend le morceau le plus grand.

Le franciscain proteste : "Saint François nous a appris que nous devons toujours prendre le morceau le plus petit.

Et le jésuite de répliquer : C'est bien pourtant ce que vous avez reçu."

Consécration à Marie

Moi, pécheur infidèle, (*votre prénom...*) je renouvelle et ratifie aujourd'hui entre vos mains, Mère Immaculée, les vœux de mon baptême. Je renonce pour toujours à Satan et à ses œuvres et je me donne tout entier à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, pour porter ma croix à sa suite tous les jours de ma vie, et afin que je lui sois plus fidèle que je n'ai été jusqu'ici.

Je vous choisis aujourd'hui, ô Marie, en présence de toute la cour céleste, pour ma mère et ma reine, je vous livre et consacre en toute soumission et amour, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur-même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité. Amen.

St Louis-Marie de Montfort (1673-1716)

fondateur de la Compagnie de Marie et des Sœurs de la Sagesse